



→ **POLÉMIQUE**

L'approche éthique dans l'affaire des caricatures de Mahomet

Une approche éthique permet de prendre en compte les croyances et les sensibilités de l'Autre et de trouver une solution acceptable.

À LIRE



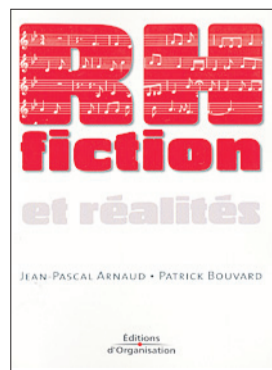
MANAGEMENT DE LA FICTION

Ces deux ouvrages utilisent le genre fiction, autrement dit le roman, pour l'exposé des idées. L'ouvrage de Jean-Guy Millet traite d'un sujet d'une grande importance, la «compétence», puisque depuis plus de vingt ans cette notion est devenue incontournable. D'une façon claire, Millet, un consultant, expose le contour de cette notion souvent floue. Le second ouvrage mêle fiction et rhétorique. (PL)

«La compétence, guide de formation: la quête de Gaëtan Plagnac»

Jean-Guy MILLET, préface de Pierre Caspar, Editions d'Organisation, 2006.

«RH fiction et réalité: au-delà de la tragi-comédie des ressources humaines» Jean-Pascal ARNAUD et Patrick BOUVARD, Editions d'Organisation, 2006.



PARMI LES DOUZE caricatures publiées par le quotidien danois *Jyllands-Posten* le 30 septembre 2005 sous le titre «les visages de Mahomet», l'une d'entre elles a particulièrement suscité la polémique: on y voit le prophète coiffé d'un turban en forme de bombe avec une mèche allumée. En France, le directeur de la publication de *France Soir* a pris la décision de les publier et s'est fait licencier peu après. Les rédacteurs du *Monde*, du *Figaro* ou de *Libération*, notamment, n'ont pas souhaité les publier. Fallait-il oui ou non publier ces caricatures?

L'approche normative

Une approche exclusivement normative de cette question consisterait à apprécier la conformité à la norme ou au devoir. Mais quelle norme appliquer en la matière? La Loi républicaine de 1905, fondement de la laïcité française, qui, en proclamant une séparation stricte de l'Eglise et de l'Etat, accorde la primauté à la liberté d'expression et autorise du même coup l'irrespect à l'égard de la religion? Ou alors la morale religieuse, qui considère qu'une telle publication est, au mieux, une provocation maladroite, au pire, un blasphème?

Penser seulement en terme de conformité à une norme, à un devoir ne peut conduire qu'à une perception très manichéenne de la réalité sociale et donc à un choix entre le «Bien» et le «Mal», qui ne fait que ren-

conflict de valeurs, en l'occurrence la pertinence de la liberté d'expression par opposition au respect de la religion. L'éthique invite à s'interroger, à prendre en compte la relation à l'Autre et à trouver une solution acceptable pour les parties en conflit. La première question qui peut être posée est celle de l'interprétation de la caricature.

S'agit-il d'un portrait du Mahomet caricatural, c'est-à-dire une représentation fidèle de la manière caricaturale dont les extrémistes et fanatiques musulmans perçoivent le Prophète? Ou bien s'agit-il simplement d'une caricature du Prophète? C'est à cette seconde interprétation qu'ont réagi, la plupart du temps de façon modérée, les populations musulmanes dans les rues de Damas ou du Caire.

La deuxième question concerne le message que transmet la caricature. Il est difficile de ne pas y voir un amalgame entre le Prophète et la figure du terroriste islamiste. En attaquant le Prophète, on s'en prend à tous les Musulmans. L'Islam encouragerait ainsi les Croyants à se consacrer au Djihad. On comprend bien que l'assimilation de l'Islam au terrorisme puisse être perçue comme une insulte.

L'irrévérence mais pas à n'importe quel prix

Le raisonnement éthique permet de prendre en compte les préoccupations, les croyances et les sensibilités de l'Autre, des autres (groupe spécifique, socié-

répondre par une forme croissante de repli sur soi identitaire et religieux. Ce qui ne fait qu'accentuer la susceptibilité des uns et des autres et donc les risques de dérapage. Si, dans l'approche normative, la réflexion porte exclusivement sur la conformité à la norme, dans l'approche éthique, le raisonnement porte en plus sur la finalité de la règle

L'éthique entend réfléchir sur l'importance d'une valeur morale par rapport à une autre.

: est-elle acceptable par tous; permet-elle de traiter l'humanité, que ce soit sa propre personne ou celle d'un autre, comme une fin en soi (E. Kant) et pas seulement comme un moyen en vue d'une fin? Le raisonnement éthique invite en outre à s'interroger sur les conséquences d'une décision prise: quels sont, ou quels seraient les impacts positifs et négatifs sur la société; l'intérêt général est-il préservé (J. Bentham), a-t-on fait une évaluation en termes de risques?

Le contexte historique

L'approche éthique n'évacue pas non plus de son analyse la question du contexte historique, socio-politique et économique, dans lequel s'inscrit la décision et se déroule l'action. Le contexte actuel est connu. Extrêmement fragile depuis l'horreur du «11 septembre», des attentats terroristes sur le continent européen et de la guerre en Irak, il se caractérise notamment par de vives tensions communautaires internes au monde arabo-musulman, mais aussi par des tensions en Europe même, où vivent près de quinze millions de Musulmans. Ces tensions, malheureusement, ne font qu'alimenter le fantasme du «choc des civilisations» et menacer de rupture le dialogue interculturel.

Enfin, l'éthique entend aussi réfléchir sur l'importance d'une valeur morale par rapport à une autre. Si les valeurs fondamentales – liberté, égalité, justice et Vie – n'ont pas à être hiérarchisées a priori, il n'en reste pas moins qu'un choix finit par s'imposer, en fonction de tel ou tel contexte particulier, en fonction des conflits qui peuvent opposer les uns aux autres et des dilemmes moraux qui peuvent surgir. Dans l'affaire des caricatures»,

qui oppose la liberté d'expression à la morale religieuse, une approche normative conduit à évaluer la conformité de la décision de publier à la norme de référence, c'est-à-dire la loi cadre qui définit la forme de laïcité à la française et à privilégier ainsi la liberté d'expression au détriment de la morale religion. En plaçant, dans cette «affaire», la

L'éthique entend réfléchir sur l'importance d'une valeur morale par rapport à une autre.

valeur cardinale de respect de l'Autre au centre de sa réflexion, l'approche éthique donne à penser que, dans la perspective d'une démocratie occidentale, et compte tenu du contexte global défavorable évoqué plus haut, il n'y a pas lieu d'accorder la primauté à la liberté d'expression. Accepter de publier une telle caricature ne va ni dans le sens du respect de l'individu, ni dans le sens de l'intérêt général (en raison des risques liés).

Une vision laïque pragmatique et nuancée

Si l'approche éthique entre en opposition avec une perspective laïque «pure et dure», elle s'apparente par contre davantage à

une vision laïque plus pragmatique et nuancée. Cette vision s'inscrit de plain-pied dans une observation de la société qui ne méconnaît pas, d'une part, son hétérogénéité culturelle et, d'autre part, le rapport complexe et ambigu qu'entretient l'Etat avec les religions. En s'opposant par exemple à l'interdiction absolue du voile, une telle vision a compris que la laïcité, si elle veut remplir sa mission de rempart contre l'arbitraire religieux, doit aussi évoluer, refléter au mieux l'état de la société (aujourd'hui une société des différences) et prendre en compte les aspirations individuelles, voire communautaires. Cette position s'appuie également sur le constat que l'Etat laïc, loin d'être la simple expression de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, entretient parfois avec l'Eglise et la société des relations pour le moins ambiguës, puisqu'il reconnaît souvent un rôle public à l'Eglise et parfois même la soutient. ■

JEAN MARC BIGLER
Directeur, Unité de recherche d'éthique d'entreprise et du comportement organisationnel (e²co).

SIMON PERRIN
Assistant de recherche, Unité de recherche e²co, Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud (HEIG-VD).

→ AS DU 30 JANVIER 2006

De nouvelles pistes de formation pour les femmes entrepreneurs

Contrairement à ce que nous avons annoncé dans notre édition du 30 janvier dernier, la formation destinée aux femmes entrepreneurs développée dans le cadre du projet européen Preface (PREparing Female students for Academic Entrepreneurship) est l'aboutissement d'un partenariat de trois ans entre l'Association Swiss Occidental Leonardo et la Haute école de gestion Arc Neuchâtel. Line Pillet et Diane Reinhard ont eu l'opportunité de créer les modules déterminants de ce projet grâce à la participation d'une cinquantaine de femmes entrepreneurs et dirigeantes de Suisse romande qui ont partagé avec elles les facteurs clé de succès spécifiques aux femmes pour la réussite de leur entreprise.

Ces modules vont se greffer sur des programmes d'entrepreneuriat existants en option spécifique et seront proposés dès cet automne. Bien qu'initialement destinés aux femmes uniquement, ces modules sont également proposés aux hommes car ils représentent une nouvelle approche de l'intégration du projet d'entreprise dans le projet de vie global. Il ressortait clairement des facteurs clé de succès évoqués par les femmes entrepreneurs qu'un soutien inconditionnel du partenaire de vie était indispensable à la réussite. La méthodologie développée intègre les projets des deux partenaires et a été construite à l'écoute des attentes de la nouvelle génération d'entrepreneurs qui souhaite voir grandir ses enfants. La solution est dans la créativité partagée. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter les auteures de ces modules: Line Pillet, line.pillet@o-l.ch et Diane Reinhard, Diane.Reinhard@he-arc.ch

IL N'Y A PAS DE CONCILIATION POSSIBLE ENTRE LES TENANTS DE NORMES DIFFÉRENTES.

voyer dos à dos les tenants de l'une ou l'autre des deux approches. Dans cette perspective, le bon comportement est par définition celui du respect de l'obligation contenue dans la norme. Dès lors, il n'y a pas de conciliation possible entre les tenants de normes différentes.

Dépasser la lecture binaire

L'approche éthique permet au contraire de dépasser cette lecture binaire, de rejeter l'a priori. Elle signifie que l'on s'autorise à «réfléchir sur...» tout dilemme d'ordre moral ou normatif, tout

tés nationales et société internationale). Ainsi, tout en considérant l'irrévérence comme légitime, il nous faut admettre que cette dernière ne saurait s'exercer à n'importe quel prix. A-t-on vraiment le droit de demander à l'Autre d'accepter que sa foi soit critiquée, lorsque l'on sait qu'il n'est pas forcément prêt, lui, à ne pas la considérer comme la valeur suprême. Face à la montée en force de l'arrogance occidentale (idéologique, économique, etc.), on peut difficilement ignorer que le monde musulman est aussi tenté d'y